

TRISTAN Tzara



L'HOMME

APPROXIMATIF

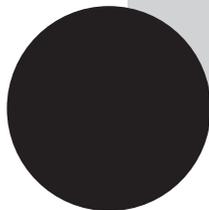
Poète,
Écrivain d'art,
Collectionneur

Parcours dans l'exposition

24 sept. 2015
17 jan. 2016



DADA



POST-DADA

IDENTITÉS

Samuel Rosenstock

S. Samyro

Tristan Tzara

Né à

À l'école, j'étais

Dans la vie, j'aimais

Avec mes amis, je faisais

Mais aussi, je rêvais

Et surtout,

QUI SUIS-JE ?

ET MA FAUSSE IDENTITÉ

.....

POÉSIE PREMIÈRE LANGUE

Vers dadaïstes dans la pomme symboliste...

Extraits :

Arthur Rimbaud, *La Parade sauvage, Les Illuminations*

« Les yeux flambent, le sang chante, les os s'élargissent,
les larmes et des filets rouges ruissellent. »

Alexandru Macédonski, *Les trois fantômes, Poèmes en français*

« Lorsque la nuit est triste et sombre,
Soudain, je suis hanté dans l'ombre
Par trois fantômes en grand deuil...
La foi n'est point ma sauvegarde,
Et cependant je les regarde
Et je soutiens leur mauvais œil. »

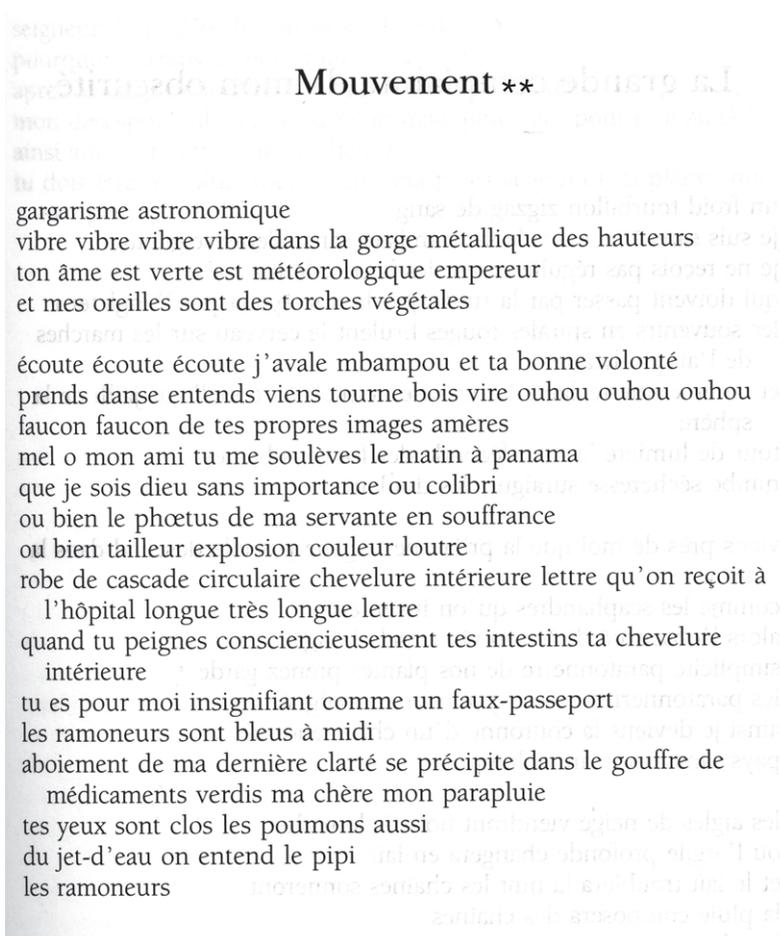
Tristan Tzara, *Vacances en province, Premiers poèmes*

« Mon âme est un maçon qui rentre du travail
Souvenir à odeur de pharmacie propre
Dis-moi vieille servante ce qu'il avait autrefois et qui ne sera plus
Jamais
Et toi cousine appelle mon attention quand chantera le coucou »

UN POÈME-DESSIN, UN DESSIN-POÈME

« *Chaque page doit exploser....* » *

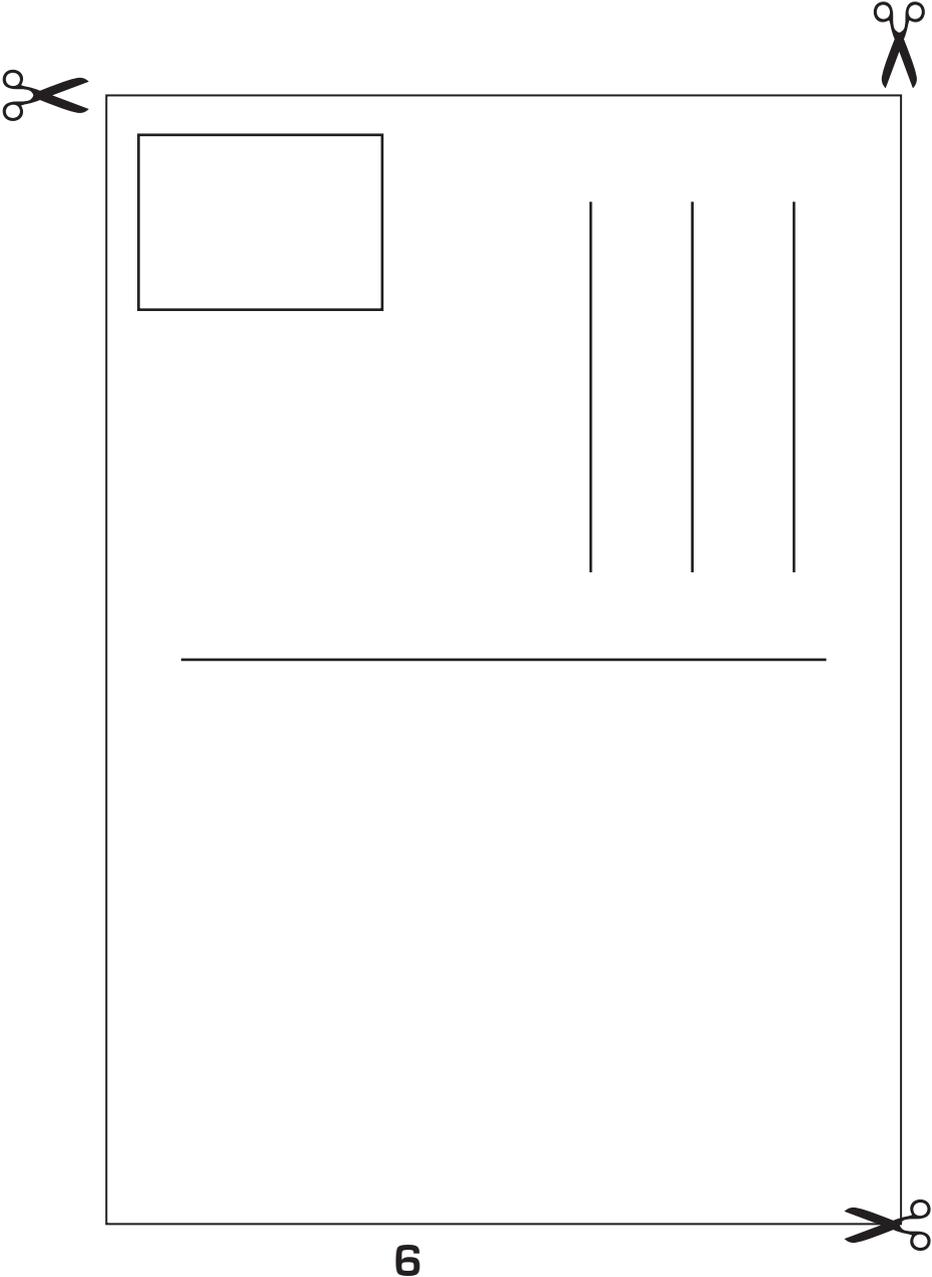
Dessiner **SUR** le poème pour en faire apparaître un nouveau où se mêlent mots et dessins.



* Manifeste dada 1918, *Sept manifestes dada*

** *Mouvement, Vingt-cinq poèmes vingt cinq et un poème*

BONS BAISERS DE DADALAND



COUPER / COLLER

« L'art a besoin d'une opération » *

Dessiner n'importe où des détails, des fragments, des formes prélevées dans les œuvres et les revues de votre choix...

(tickets, articles ou photos de presse, objets...)

Les ajouter à celles déjà imprimées...

Laisser reposer...

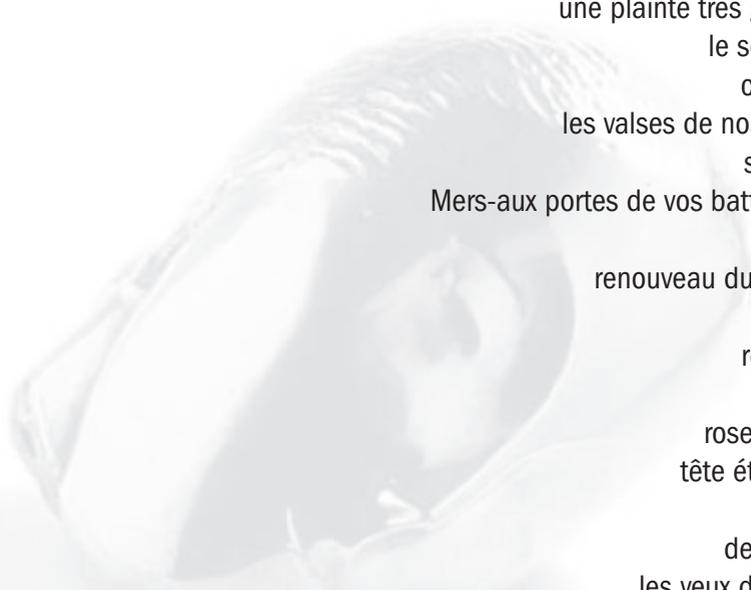


D A d A T Y p O

Collecter des lettres, des signes, des caractères de polices,
de tailles et d'humeurs différentes...

LE RÊVE COMME FORME DE PENSÉE

Imaginer le rêve de la *Muse endormie* en empruntant
librement dans la liste de mots.*



la nuit gratte à la porte
fenêtres
les sentiers mouvants
œillères
l'aile la nuit
c'est de-ci et c'est de-là
tempe
l'aventure de poussière
silence
une plainte très gazeuse
le soleil fou
chambre
les valse de nos temps
sommeil
Mers-aux portes de vos battements
images
renouveau du monde
ombres
rêveuses
vent
rose muette
tête étrangère
appelle
des échos
les yeux des eaux

* Les mots et expressions sont tirés du recueil *Phases* de Tristan Tzara.

Légende image : Constantin Brancusi, *Muse endormie*, 1910
Musée national d'art moderne, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris

L'EXPRESSION ARTISTIQUE DE LA VIE PRIMITIVE

Regarder...écouter...

Composer sa collection
en relevant les contours
et silhouettes de masques
et objets, africains,
amérindiens et océaniens.

CADAVRES EXQUIS



VIOLENCE ET GUERRES

*écharde d'acier, poignard sournois **

Réaliser un dessin automatique

LA BOÎTE ALERTE (MISSIVES LASCIVES)

1959 - 1960, Marcel Duchamp

à l'attention de T.T.

Tzara est

Tzara n'est pas

L'art est

Le monde est

L'époque est

QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1896 : naissance de Samuel Rosenstock à Moinesti, Roumanie

1912 : publication de ses premiers poèmes en roumain dans la Revue *Simbolul*, signés S. Samyro.

1915-1919 : Tzara quitte Bucarest et s'installe à Zurich. Alors que la guerre s'éternise, la grande aventure dada voit le jour, dans un climat de révolte cacophonique et d'intense ébullition artistique. Au Cabaret Voltaire (1916) fondé par Hugo Ball, Tzara aux côtés de ses amis Emmy Hennings, Hans Arp, Marcel Janco lit ses poèmes, déclame des chants nègres et proclame ses premiers manifestes.

1920- 1924 : Tzara s'installe à Paris où il est très attendu par ses amis Breton, Aragon, Soupault... La pensée et l'esthétique Dada font des adeptes à travers des modes de diffusion multiples : soirées, pièces de théâtres, revues...

1924-1935 : durant cette période, Tzara coupe les ponts avec Breton et le surréalisme naissant. En 1926, avec sa récente épouse Greta Knutson, il fait construire une maison par l'architecte Adolf Loos. À l'issue de cette parenthèse plus intimiste, Tzara se rallie au surréalisme, multiplie les expériences collaboratives (cadavres exquis) et publie parmi ses plus beaux textes (*L'Homme approximatif*, *Grains et issues*).

1936-1963 : c'est la période marquée par un engagement fort de Tristan Tzara aux côtés des Républicains espagnols, mais aussi à travers son implication dans la Résistance. Ces années de guerre et de clandestinité sont aussi celles de belles amitiés artistiques (Picasso, Masson, Matisse...) qui donnent lieu à de multiples collaborations : ouvrages illustrés, critiques d'art, conférences...

Alors que son intérêt pour l'Afrique noire ne s'est jamais démenti, Tzara, par ailleurs grand collectionneur d'art extraeuropéen, s'y rend pour la première fois en 1962.

Il meurt un an plus tard en 1963.

CITATIONS

« Je dors très tard. Je me suicide à 65%. J'ai la vie très bon marché, elle n'est pour moi que 30% de la vie. Ma vie a 30% de la vie. Il lui manque des bras, des ficelles et quelques boutons. 5% sont consacrés à un état de stupeur demi-lucide accompagné de crépitements anémiques. Ces 5% s'appellent DADA. » *Sept manifestes dada*

« Regardez-moi bien !

Je suis idiot, je suis un farceur, je suis un fumiste.

Regardez-moi bien !

Je suis laid, mon visage n'a pas d'expression, je suis petit,

Je suis comme vous tous ! » *Sept manifestes dada*

« La poésie est-elle nécessaire ? Je sais que ceux qui crient le plus fort contre elle, lui destinent sans le savoir et lui préparent une perfection confortable ; – ils nomment cela futur hygiénique. [...] Faut-il ne plus croire aux mots ? Depuis quand expriment-ils le contraire de ce que l'organe qui les émet, pense et veut ?

Le grand secret est là :

La pensée se fait dans la bouche.

Je me trouve toujours très sympathique. » *Sept manifestes dada*

« Je me promenais dans un paysage de touffes de mort, de buissons de précautions oratoires et d'ouate, de touffes de flocons de mort opaque qui s'ouvraient devant moi comme une raie sur la tête bien dessinées d'un monticule à tout hasard durci de ce pays et se refermaient après moi dans la confusion de la nuit d'herbes et de serpents profondément ancrés dans l'opaque meurtrissure de la nuit » *Grains et issues*

« Vibration du noir

Dans ton sang

Un œil ridé bleu dans un verre clair je t'aime je t'aime

Une verticale descend dans ma fatigue qui ne m'illumine plus

Mon cœur emmitoufflé dans un vieux journal

Tu peux le mordre : siffler

partons » *Vingt-cinq poèmes Vingt-cinq et un poèmes*

Tous les extraits de textes, sauf mention, sont tirés de *Tristan Tzara, Poésies complètes*, Édition préparée et présentée par Henri Béhar, Paris, éd. Flammarion, 2011

NOTES

MA (MAMCS) COLLECTION

Carnet élève
Service éducatif des Musées de Strasbourg
2015-2016

« ***Et encore***
une fois
BONJOUR »



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG